L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 29 SEPTEMBRE 1885. 59me Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 29 SEPTEMBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTE DE DEMAIN LUNDI.

Par Hy Stern & Co., à leur salle d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Spear & Escoffier, coin Canal et Baronne, l'établissement de confiserie de Bonneaze. Aussi, un cheval et un wagon.

Par le shérif, aux Nos. 213 et 215 rue Gravier, 4 buggies, 2 voitures, 1 wagon à un cheval, 2 chevaux, harnais et selles et un lot de couvertures de laine.

Par Alfred Barnes, constable, No. 94 Passage de la Bourse entre les rues Bienville et Conti, un lot de meubles de maison.

La ferme expérimentale en Louisiane.

Le voilà donc enfin réalisé, passé à l'état de fait accompli, ce projet—si longtemps rêvé, si tendrement caressé—de station expérimentale pour la culture de la canne à sucre. La ferme existe; l'association des planteurs sucriers de la Louisiane l'a prise en location pour cinq ans, à cinq cents dollars par mois, avec privilège d'achat, pendant la durée ou au terme des cinq années, au prix fixé d'avance, de $10,000.

Elle est située à une petite distance de la Nouvelle-Orléans, sur les bords du Mississippi; elle s'étend sur une largeur de cinq acres faisant face au fleuve et sur quarante de profondeur—en tout, deux cents acres environ, c'est-à-dire sur un espace plus que suffisant pour mener à bien l'œuvre entreprise. La propriété est divisée en plusieurs champs de peu d'étendue, dont quelques-uns porte déjà de la canne à sucre prête à servir aux premières expériences, dès les débuts de la roulaison. Sur ces deux cents acres, cent vingt-cinq sont défrichés, trente sont boisés, le reste est en pâturages pour l'entretien des animaux de ferme, ou occupé par des bâtisses servant de résidence aux directeurs ou employés, d'abri aux bestiaux, de laboratoire aux chimistes.

Près de ces bâtisses, non loin du champ de cannes dont nous avons déjà parlé, s'élève une sucrerie bien outillée, susceptible de rendre beaucoup de services, et dont les produits peuvent, par leur vente, alléger les charges de la ferme et les frais d'expérimentation.

Rien n'y manque, ni les instruments aratoires, ni les animaux, ni même le fermier, qui est, en effet, établi sur la terre, la cultive depuis quinze ans, connaît parfaitement le sol et peut être d'une grande utilité dans les premiers essais.

Il ne reste plus qu'à installer le professeur Stubbs, ses employés, ainsi que le laboratoire où doivent se faire les opérations.

Nous aurions voulu que cette station fût dans le voisinage immédiat de la ville, au fond du Troisième District, au commencement de la paroisse St-Bernard; on bien—puisqu'il est convenu que rien de bon ne peut se faire au-dessous de la rue du Canal—du côté de Carrollton, dans les environs de l'Exposition.

On comprend les avantages qu'eût offert la position. Il est toujours facile au planteur de se rendre à la Nouvelle-Orléans. Une fois là, il lui serait loisible, tous les jours et à toute heure de la journée, d'assister aux expériences du professeur Stubbs, de suivre une sorte de cours d'agriculture, tout en réglant ses affaires comme à l'ordinaire et en faisant ses achats.

Il a fallu, paraît-il, renoncer aux avantages d'un pareil emplacement. Comme il s'agit ici d'opérations chimiques appliquées à l'agriculture, on avait besoin d'agir sur un sol ayant conservé ses qualités ou ses défauts primitifs, et dont les engrais n'auraient pas encore transformé la nature—un sol vierge, en quelque sorte.

On a installé la ferme expérimentale dans la paroisse Jefferson, à sept milles au-dessus de Carrollton, sur l'habitation appartenant aujourd'hui à M. Henry Schultz. C'est un peu loin de la ville, mais on va obvier immédiatement à cet inconvénient. Un téléphone va être installé, de sorte que l'on pourra correspondre de vive voix avec la ville. Un service de voitures sera établi à Carrollton, pour transporter les visiteurs à la station en une heure. Un vaste quai sera construit devant la porte même de la ferme; les planteurs descendant le fleuve en tout, deux cents acres environ, c'est-à-dire sur un espace plus que suffisant pour mener à bien l'œuvre entreprise. La propriété est divisée en plusieurs champs de peu d'étendue, dont quelques-uns porte déjà de la canne à sucre prête à servir aux premières expériences, dès les débuts de la roulaison. Sur ces deux cents acres, cent vingt-cinq sont défrichés, trente sont boisés, le reste est en pâturages pour l'entretien des animaux de ferme, ou occupé par des bâtisses servant de résidence aux directeurs ou employés, d'abri aux bestiaux, de laboratoire aux chimistes.

Près de ces bâtisses, non loin du champ de cannes dont nous avons déjà parlé, s'élève une sucrerie bien outillée, susceptible de rendre beaucoup de services, et dont les produits peuvent, par leur vente, alléger les charges de la ferme et les frais d'expérimentation.

Rien n'y manque, ni les instruments aratoires, ni les animaux, ni même le fermier, qui est, en effet, établi sur la terre, la cultive depuis quinze ans, connaît parfaitement le sol et peut être d'une grande utilité dans les premiers essais.

Il ne reste plus qu'à installer le professeur Stubbs, ses employés, ainsi que le laboratoire où doivent se faire les opérations.

Nous aurions voulu que cette station fût dans le voisinage immédiat de la ville, au fond du Troisième District, au commencement de la paroisse St-Bernard; ou